

# Genève au début de l'hiver

Autor(en): **Bertrand, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1944)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779195>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# GENÈVE

## *au début de l'hiver*

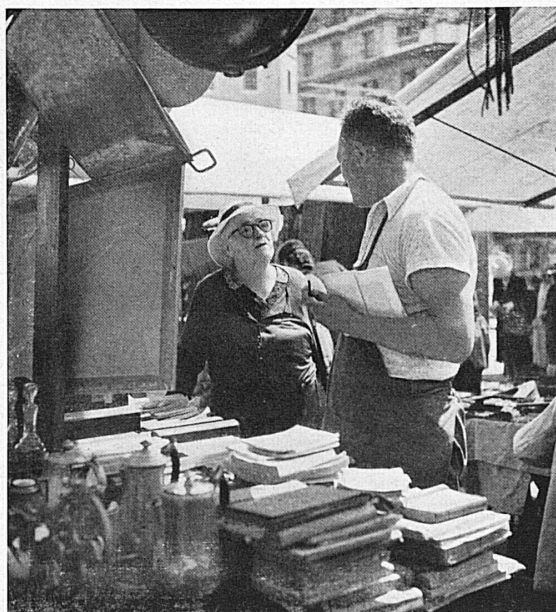
A l'époque révolutionnaire, on appelait les mois qui annoncent la saison hivernale: brumaire et frimaire. Aux brumes et au froid, ajoutons le vent et la pluie, et nous aurons les quatre éléments qui règnent sur le plateau suisse entre les douces féeries de l'automne et les rudes beautés de l'hiver.

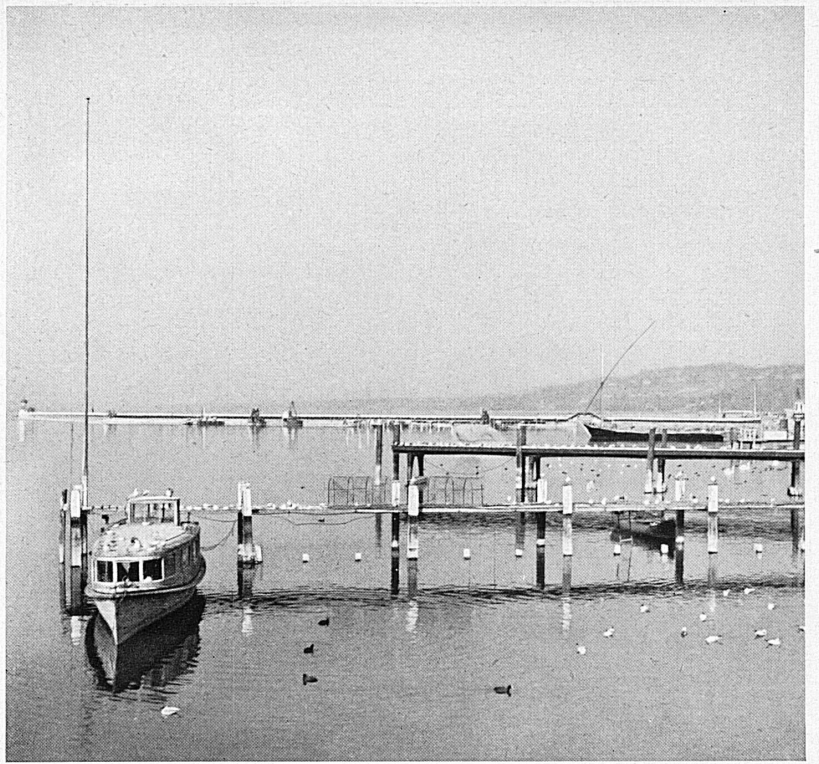
Sombres perspectives qui nous attendent! Mais qu'un jour boude la pluie, qu'une soirée soit plus douce ou que le vent cesse, il semble alors qu'on s'enrichisse d'un bien nouveau, et Genève continue d'être accueillante. Dans le brouillard qui absorbe ses contours, la Promenade des Bastions s'agrandit: on se croirait au jardin du Luxembourg. Qu'un faible rayon de soleil éclaire un pan de la cathédrale, aussitôt vous revient le souvenir du Midi.

Au Bourg-de-Four, le peintre traditionnel — car il y a toujours un peintre au Bourg-de-Four — a mis son manteau, car un courant d'air frais monte du lac; mais, juste en face de l'artiste, les heureux habitants du petit immeuble aux embrasures gothiques jumelées, ont ouvert les fenêtres et recueillent tout ce qu'ils peuvent d'Apollon.

En haut à gauche: Près de la cathédrale, la paisible Place de la Taconnerie se dore au soleil d'automne. En bas, à gauche: Le peintre du Bourg-de-Four. En bas, à droite: Le « marché aux puces ».

Oben links: Der Platz der Taconnerie bei der Kathedrale liegt verträumt in der Spätherbstsonne. Unten links: Der Maler des Bourg-de-Four. Unten rechts: Auf dem « Marché aux puces ».





A gauche: La Promenade des Bastions dans son dépouillement hivernal. A droite: Les mouettes peuplent et égayent le port des Eaux-Vives.

Links: Die winterlich kahle Promenade des Bastions. Rechts: Möwen bevölkern und beleben den Hafen von Eaux-Vives.

Si par hasard le lac est calme, ses quais dénudés vous attirent, et la ligne basse de la jetée devient la limite qui vous sépare de l'infini.

Ces visions sont fugitives; elles n'ont que rarement un lendemain. Alors, la vie genevoise se replie de l'extérieur vers l'intérieur. Vite, la saison des études et des spectacles bat son plein. Les cours du soir occupent jusqu'aux moindres salles de l'Université. La foule des lecteurs envahit la Bibliothèque publique. La Comédie lance ses meilleures pièces, le Grand-Théâtre rend la jeunesse à de vieux et célèbres opéras, tandis que les mélomanes ne manquent pas un concert de l'Orchestre Romand. Pour quelques semaines, Genève oublie son cadre et nourrit son esprit.

Pierre Bertrand.



De haut en bas: Été et hiver, les vieux canons montent la garde sous les arcades de l'Arsenal. Façade d'une maison au Bourg-de-Four. A droite: Le Grand-Théâtre réunit les mélomanes à ses représentations d'opéras et concerts de l'Orchestre Romand.

Von oben nach unten: Sommer und Winter wachen die alten Geschütze in den Zeughaus-Arkaden. Fassade am Bourg-de-Four. Rechts: Im Grand-Théâtre genießen die Musikliebhaber die Opéraufführungen und die Konzerte des Orchestre Romand.

